



Statistiques

Amélioration des résultats en mathématiques en éducation prioritaire

Évaluations des élèves en début de 6^e à la rentrée 2021

“ Dans l'académie de Strasbourg, près de neuf élèves de 6^e sur dix (89,2 %) présentent une maîtrise satisfaisante ou très bonne en français (+0,9 point en un an) à la rentrée 2021. En mathématiques, ils sont plus de sept élèves sur dix (73,6 % ; +1,1 point par rapport à 2020). Les niveaux de maîtrise des élèves varient selon la typologie des collèges et selon le sexe des élèves. En français comme en mathématiques, les élèves des collèges les plus favorisés présentent de meilleurs résultats que ceux des collèges les plus défavorisés. Cependant, en mathématiques, le niveau des élèves augmente de 7,8 points dans les collèges « très défavorisés ». À nouveau, les filles obtiennent de meilleurs résultats que les garçons en français, même si ces écarts se réduisent entre 2020 et 2021, notamment dans les collèges défavorisés. En mathématiques, les garçons réussissent toujours mieux que les filles, avec des écarts qui se creusent davantage cette année.

89,2 % de maîtrise satisfaisante ou très bonne en français

73,6 % de maîtrise satisfaisante ou très bonne en mathématiques

27,6 points d'écart de maîtrise en mathématiques entre les élèves du secteur public hors EP et ceux en REP+

52,7 % des élèves lisent 120 mots et plus en une minute

REPÈRES

Graphique 1 : 89,2 % des élèves ont acquis les connaissances et compétences attendues en français en début de 6^e et 73,6 % en mathématiques

À la rentrée 2021, près de 22 000 élèves de 6^e scolarisés dans 172 établissements de l'académie ont été évalués en français et en mathématiques sur support numérique. Ces évaluations ont eu lieu pour la 5^e année consécutive. Comme à la rentrée 2020, les résultats de l'académie sont similaires à ceux de la France, quelle que soit la discipline. Près de neuf élèves sur dix (89,2 %) présentent une maîtrise satisfaisante ou très bonne en français (+0,9 points en un an, similaire au niveau national). Le niveau des élèves

a progressé depuis 2019, plus fortement dans l'académie (+6,7 points) qu'au niveau national (+5,7 points). En mathématiques, ils sont 73,6 % à maîtriser de façon satisfaisante ou très bonne les connaissances et compétences évaluées en mathématiques, soit une progression de 1,1 point par rapport à 2020 (71,9 % en France ; même taux qu'en 2020). Entre 2019 et 2021, cette proportion a augmenté de 4,1 points dans l'académie et de 2,9 points au niveau national.



Résultats des élèves de 6^e selon leurs niveaux de maîtrise de 2019 à 2021 dans l'académie et en France (en %) en mathématiques

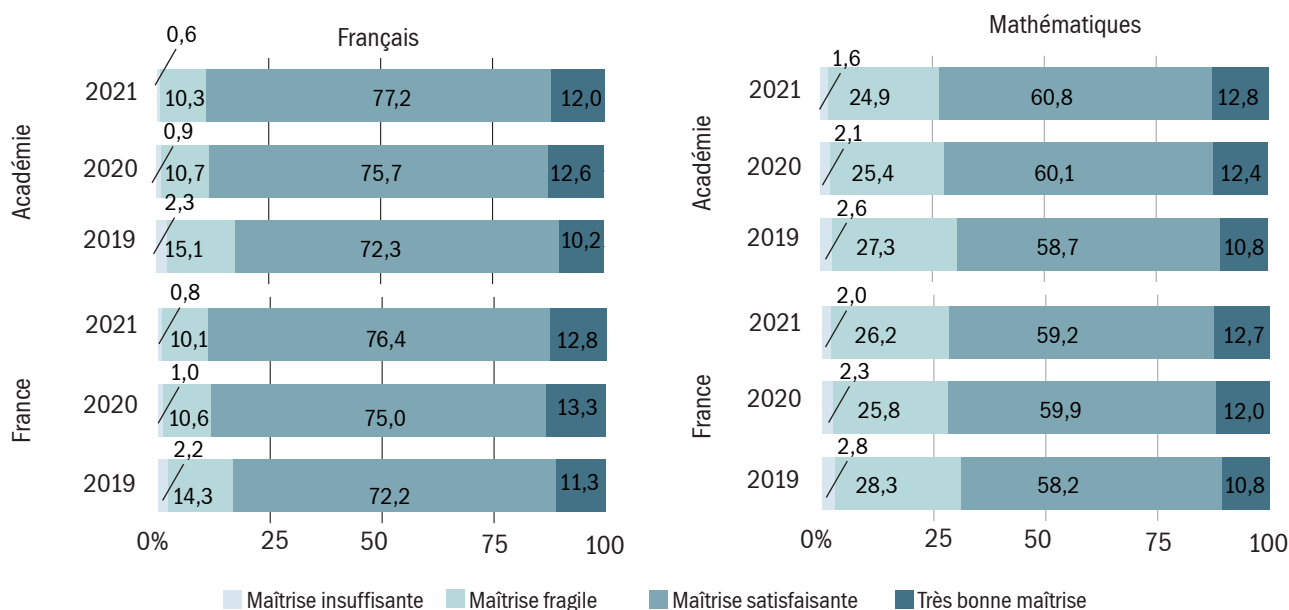


Tableau 1 Les écarts de maîtrise entre le secteur public hors éducation prioritaire et REP+ se réduisent en mathématiques

Proportion d'élèves de 6^e présentant une maîtrise satisfaisante ou très bonne selon le secteur du collège (en %) et évolution 2020-2021 (en pts)

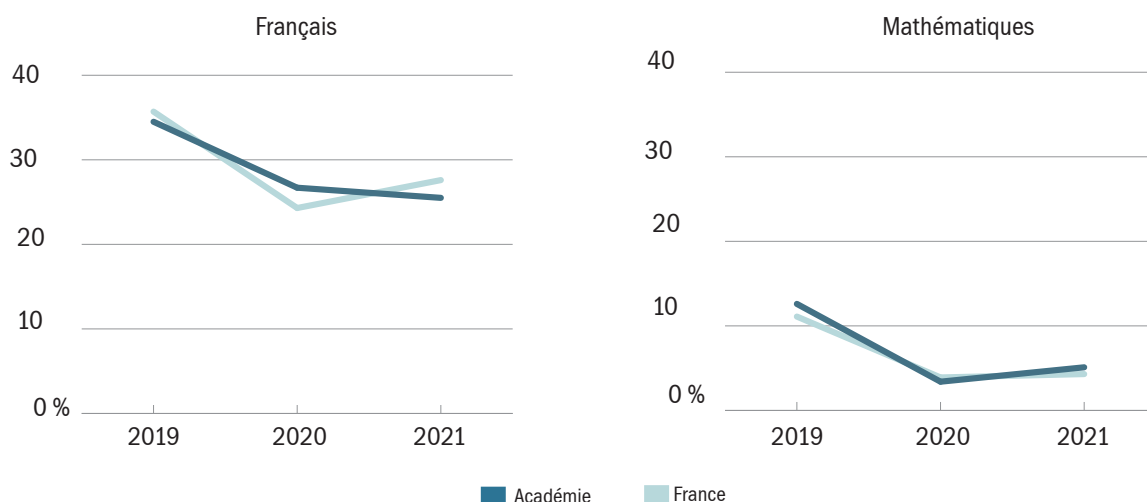
Secteur	Français		Mathématiques	
	Taux (en %)	Évolution 2020-2021 (en pts)	Taux (en %)	Évolution 2020-2021 (en pts)
Public hors EP	90,6	+1,1	74,9	+0,1
REP	76,4	+2,2	54,3	+7,6
REP+	71,0	-0,1	47,3	+7,5
Ensemble - public	87,8	+1,1	70,9	+1,3
Privé sous contrat	96,8	-0,1	87,7	-0,5
Tous secteurs	89,2	+0,9	73,5	+1,0

Les élèves accueillis dans un collège relevant de l'éducation prioritaire enregistrent un niveau de maîtrise à l'entrée en 6^e en deçà du reste de l'académie. Toutefois, comparé à 2020, les taux de maîtrise satisfaisante ou très bonne augmentent, notamment en mathématiques, aussi bien en REP (+7,6 points) qu'en REP+ (+7,5 points) alors qu'ils restent stables dans le secteur public hors éducation prioritaire (+0,1 point en un an). En français, la différence de maîtrise entre les élèves du secteur public hors EP et ceux en REP+ s'élève à 19,6 points (14,2 points pour ceux en REP). Cet écart atteint 27,6 points en mathématiques,

néanmoins il recule comparé à 2020 (35,0 points d'écarts en 2020). En REP, il est de 20,6 points et se réduit également (27,9 points d'écarts en 2020). Les élèves scolarisés dans un collège privé sous contrat ont un meilleur niveau à l'entrée au collège que ceux du secteur public hors éducation prioritaire. En mathématiques, près de neuf élèves sur dix (87,7 % ; -0,5 point en un an) du secteur privé sous contrat ont une maîtrise satisfaisante ou très bonne contre un peu plus de sept sur dix (74,9 % ; +0,1 point en un an) dans le secteur public hors éducation prioritaire (96,8 % contre 90,6 % en français).

Graphique 2 En 2021, le niveau des élèves en Segpa se stabilise en français comme en mathématiques

Évolution du taux de maîtrise satisfaisante ou très bonne des élèves de 6^e scolarisés en Segpa de 2019 à 2021 (en %) dans l'académie et en France

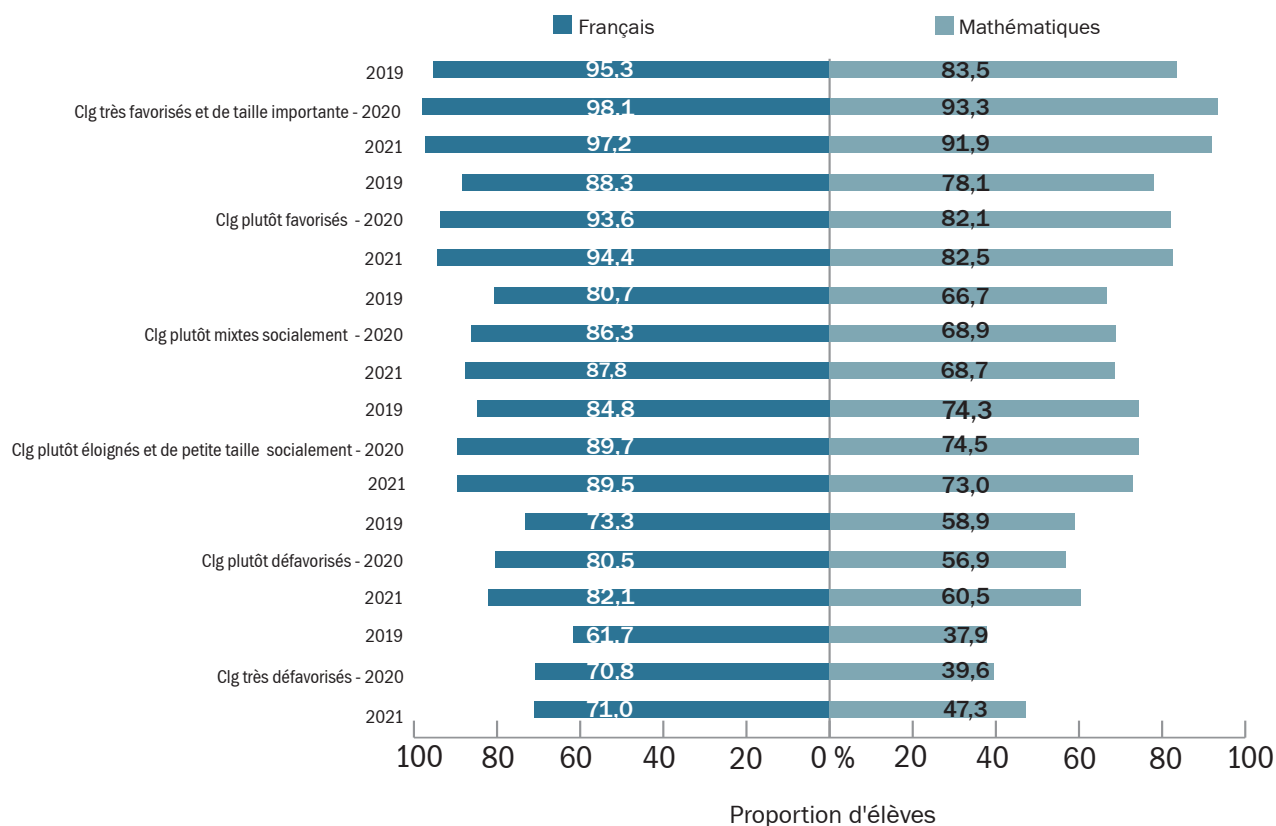


▲ Dans l'académie de Strasbourg, plus de 500 élèves scolarisés en 6^e en section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) ont passé les évaluations sur support numérique à la rentrée 2021. Les élèves qui intègrent ce dispositif présentent des difficultés scolaires importantes et ne maîtrisent pas l'ensemble des connaissances et compétences attendues en fin d'école élémentaire. Par conséquent, le niveau des entrants en 6^e Segpa est très inférieur à celui

de l'ensemble des élèves de 6^e, dans l'académie comme en France : 25,5 % d'entre eux maîtrisent les connaissances et compétences évaluées en français (27,6 % au niveau national) et ils ne sont que 5,1 % en mathématiques (4,3 % en France). Après avoir fortement baissé entre 2019 et 2020, leur niveau a tendance à se stabiliser en 2021, en français comme en mathématiques.

Graphique 3 Toujours d'importants écarts de réussite selon la typologie du collège, avec toutefois une augmentation du niveau en mathématiques dans les collèges « très défavorisés »

Maîtrise satisfaisante ou très bonne des connaissances et compétences en début de 6^e selon la typologie du collège de 2019 à 2021 (en %)

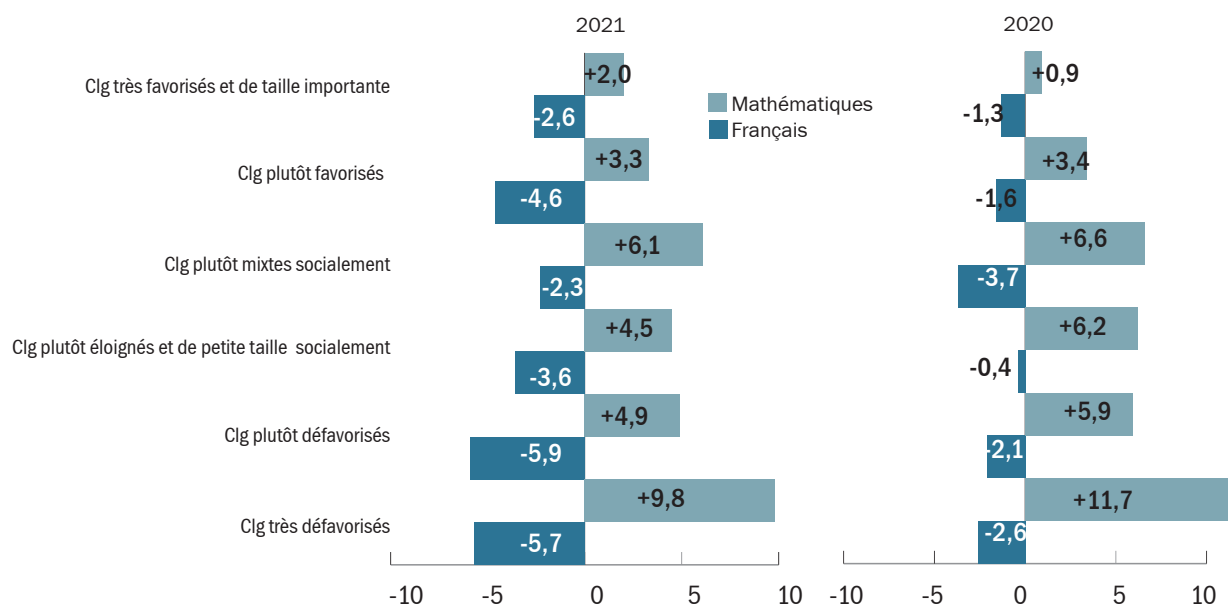


En français comme en mathématiques, les élèves des collèges « très favorisés et de taille importante » et « plutôt favorisés » présentent de meilleurs résultats que ceux des collèges « plutôt défavorisés » et « très défavorisés ». Toutefois, entre 2020 et 2021, le niveau des élèves augmente dans les collèges défavorisés alors qu'il diminue dans les collèges les plus favorisés. Presque tous les élèves (97,2 %) ont un niveau au moins satisfaisant en français dans les collèges « très favorisés et de taille importante », soit un

recul de 0,9 point entre 2020 et 2021. Dans les collèges « très défavorisés », ils ne sont que sept élèves sur dix (71,0 %). Cette proportion est stable par rapport à 2020 (+0,2 point) mais progresse de 9,3 points depuis 2019. En mathématiques, 91,9 % des élèves ont au moins un niveau satisfaisant dans les collèges « très favorisés et de taille importante », en baisse de 1,4 point entre 2020 et 2021. Ils sont 47,3 % dans les collèges « très défavorisés », soit une progression de 9,4 points en un an.

Graphique 4 Les écarts de maîtrise entre sexes se réduisent en français mais augmentent en mathématiques

Écarts entre la part de filles et la part de garçons présentant une maîtrise satisfaisante ou très bonne en 6^e selon la typologie du collège (en pts) en 2020 et en 2021



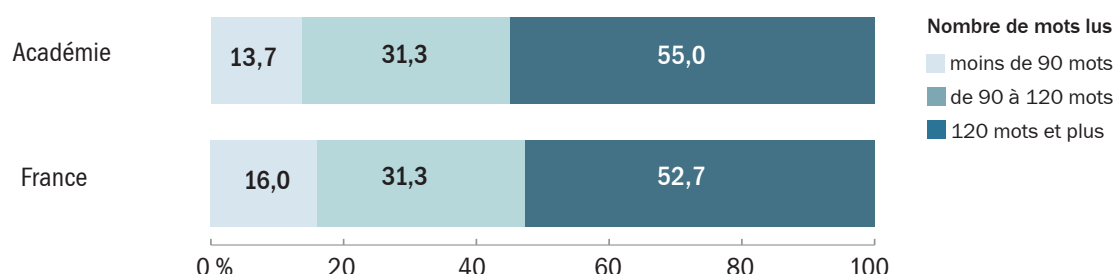
Note de lecture : À la rentrée 2021, dans les collèges « très défavorisés », la part des filles ayant une maîtrise satisfaisante ou très bonne en français est supérieure de 9,8 points à celle des garçons. Cet écart était de 11,7 points en 2020.

En 2021, les filles ont toujours une meilleure maîtrise des compétences évaluées en français en début de 6^e, quelle que soit la typologie du collège de scolarisation. Néanmoins, les écarts se sont réduits entre 2020 et 2021, notamment pour les collèges « plutôt éloignés et de petite taille », « plutôt défavorisés » et « très défavorisés ». Dans les collèges « très défavorisés » l'écart de réussite reste toujours le plus important (9,8 points séparent les résultats des filles de ceux des garçons), mais il recule de 1,9 point

comparé à 2020 (11,7 points d'écart en 2021). À l'inverse, en mathématiques, ce sont les garçons qui obtiennent les taux de maîtrise les plus élevés, avec des écarts encore plus importants qu'en 2020. En effet, la différence de réussite entre les filles et les garçons se creuse davantage dans les collèges « plutôt éloignés et de petite taille », « plutôt défavorisés » et « très défavorisés ». En revanche, elle diminue dans les collèges « plutôt mixtes socialement ».

Graphique 5 Plus d'un élève sur deux lit 120 mots et plus en une minute (compétence de fluence)

Répartition des élèves selon le nombre de mots lus dans l'académie et en France (en %)

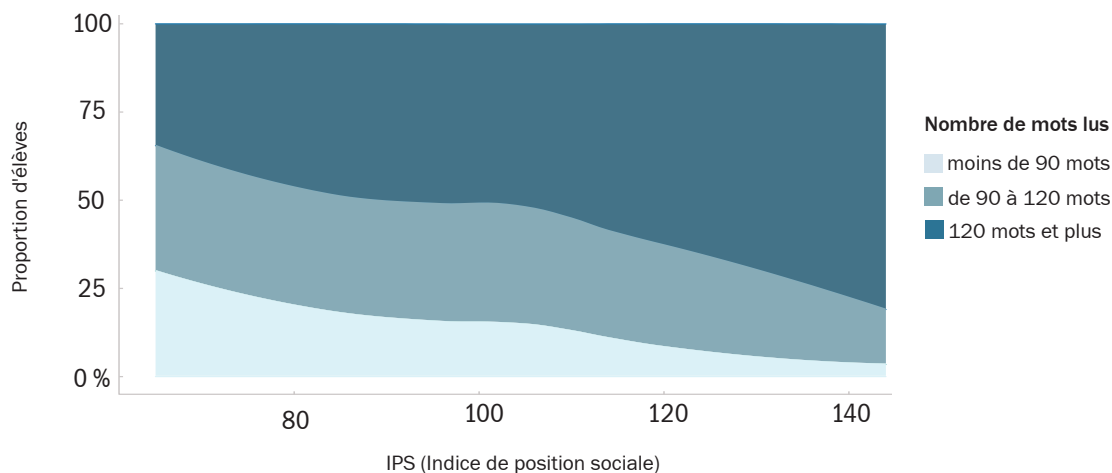


Dans l'académie comme en France, plus de la moitié des élèves qui entrent en 6^e lit 120 mots et plus en une minute (55,0 % dans l'académie ; 52,7 % en France). Cette catégorie correspond à un niveau satisfaisant en lecture, sachant que l'attendu en fin de CM2 est de 120 mots en une

minute. À l'inverse, 13,7 % des élèves de l'académie (16,0 % en France) connaissent des difficultés importantes de fluence : ils lisent moins de 90 mots en une minute, ce qui correspond à l'attendu des élèves en fin de CE2.

Graphique 6 Corrélation entre le niveau des élèves en fluence et leur origine sociale

Répartition des élèves selon le nombre de mots lus (en %) en fonction de leur IPS



Note de lecture : Dans l'académie, à la rentrée 2021, plus l'indice de position sociale des élèves augmente, plus la proportion d'élèves lisant moins de 90 mots en 1 minute diminue.

Champ : Indice de position sociale moyen des établissements (moyenne des IPS des élèves de 6e des établissements) et nombre moyen de mots lus par les élèves de 6e en 1 minute par établissement selon le niveau de maîtrise (moins de 90 mots, de 90 à 120 mots, 120 mots et plus).

▲ Pour les élèves d'origine sociale plutôt défavorisée (IPS les plus bas), le niveau en fluence varie d'un élève à l'autre : un tiers des élèves se trouve dans chacun des groupes. Ensuite, plus l'indice de position sociale des élèves augmente, plus la proportion d'élèves lisant moins de 90 mots en une minute diminue. À l'inverse, plus l'IPS des élèves

est élevé, plus la proportion d'élèves lisant 120 mots et plus augmente. Cette progression n'est cependant pas linéaire : ainsi, entre les collèges ayant autour de 80 d'IPS et ceux ayant autour de 100, il n'y a pas de différence importante dans le niveau de fluence.

➤ Méthodologie et champ

Tous les élèves des classes de 6^e des établissements publics et privés sous contrat de France métropolitaine, des DROM, de St-Pierre-et-Miquelon et de Polynésie française ont passé une évaluation standardisée sur support numérique à la rentrée 2021. Pour chaque séquence de français et de mathématiques quatre niveaux de maîtrise ont été déterminés permettant la répartition des élèves selon leurs résultats : maîtrise insuffisante, maîtrise fragile, maîtrise satisfaisante et très bonne maîtrise. Dans l'académie, 172 établissements ont fait passer ces évaluations à leurs élèves de 6^e : 170 collèges, l'EREA et le lycée professionnel privé Don Bosco (qui accueillent tous deux des élèves en 6^e Segpa). Les résultats des élèves de 6^e selon la typologie du collège sont calculés hors EREA et hors lycée professionnel privé Don Bosco. Ces deux établissements n'étant pas des collèges, ils ne sont donc pas pris en compte dans la typologie.

➤ Source

Résultats aux évaluations exhaustives en début de 6^e de la rentrée 2021.

➤ Définitions

Typologie des collèges : La Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP) a développé une typologie nationale qui répartit les collèges publics et privés sous contrat en six groupes (voir note d'accompagnement n°9 de juillet 2020). Elle permet d'identifier, au niveau national, des groupes de collèges qui présentent des caractéristiques proches.

Indice de position sociale (IPS) : La Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP) a créé un indice à partir de données comportant une description fine du milieu familial et la PCS des deux parents (voir note d'accompagnement n°5 de novembre 2017). Leur croisement permet d'affecter à chaque élève un indice de position sociale. Plus l'indice est élevé, plus l'élève est considéré comme favorisé.

Pour en savoir plus :

[Portail éducol : Utiliser les évaluations de 6^e pour faire progresser les élèves](#)

[Publication nationale : Note d'information n° 22.04 de la DEPP-MENJS](#)